

Marcel Gouvernet

Le 10 décembre 2011 a eu lieu la cérémonie d'inauguration de la salle du quartier, en hommage à Marcel Gouvernet, décédé en 2009, en présence de sa veuve Mme Ouachia Gouvernet entourée du sénateur-maire, Jean-Paul Fournier. Au cours de cette cérémonie, Ouachia Gouvernet dévoila la plaque gravée du nom de son époux avant que son beau-frère résume le parcours de ce personnage :

"Je suis Joan SALA-PONTS, beau-frère de Marcel GOUVERNET porte-parole de Madame Ouachia GOUVERNET son épouse et de mon épouse,soeur de MarcelGOUVERNET pour dire ce que cette symbolique inauguration représente pour nous.

A la mémoire de Marcel GOUVERNET nous éprouvons le besoin de parler de lui afin que vous connaissiez mieux sa personnalité.

Marcel était Nîmois de père et de mère, ses origines remontaient à plusieurs générationsl. Il était venu habiter aux trois ponts dès l'âge de

3 ou 4 ans, il a fréquenté l'école de la gazelle. Il aimait passionnément la garrigue, il connaissait toute son histoire, depuis le don des parcelles par feu vicomte Bernard ATON, en 1144 jusqu'à nos jours. Il se disait descendant direct des rachahnt, entretenait des relations avec les félibres récitant en patois les fables de Bigot. Il fut cité dans les livres de Jean-charles LEUREUX, journaliste et écrivain qui venait se documenter lorsqu'il a écrit son livre "au bon vieux temps des masets" . Il savait construire les murs en pierre sèche et connaissait l'art de construire les capitelles. La garrigue qu'il aimait le plus était celle d'antan pas celle des piscines, des grands murs en cairons et du gazon, mais celle de sa jeunesse avec la dure vie d'autrefois. La chaleur, les chemins pierreux, le manque d'eau les charrois jusqu'à la fontaine avec des arrosoirs, les citernes creusées à la pioche et à la barre à mine, et de toutes ces choses belles mais austères qui exigeaient des hommes simples, solides et courageux, comme ses parents, mais qui avaient fait de lui ce qu'il était.

C'est-à-dire ayant la connaissance de la valeur des choses, que l'on gagnait durement et que l'on respectait. Les enfants participaient aux tâches de chaquejour, aprèsl'école ou le jeudi et cela leur apportait l'enseignement que l'instruction même ne peut donner.

Il y avait aussi dans cette garrigue beaucoup de rêve et de poésie, la bonne odeur des pins, la cueillette des olives, les amandiers qui fleurissaient tous ensemble et annonçaient la fin de l'hiver. Le thym, le laurier, les figuiers ou l'on allait goûter, juchés sur une branche, en emportant seulement un morceau de pain, en se gavant de figues sucrées. Les belles soirées chaudes d'été, quand les voisins venaient veiller sur la terrasse, et même s'il fallait faire brûler de l'herbe pour chasses les moustiques, c'était le bonheur!

Certes les maisons n'étaient pas grandes, mais toute la garrigue nous

appartenait, nous n'étions que quelques familles qui vivions au mas et toute l'année mais le dimanche quelle animation, les gens de Nîmes montaient passer la journée au maset, il y avait beaucoup à raconter sur cette civilisation, sur les rituels et il est manifeste que sous les tonnelles des masets existait une manière de vivre, de petits bonheurs dans la simplicité, qu'il est difficile de concevoir maintenant c'est de cette culture naturelle que le Nîmois a gardé cet amour de la liberté. Marcel aimait raconter sa garrigue, de faire revivre une époque et des moeurs qui chaque jour s'éloignent un peu plus de notre concept d'existence actuel.

Les citernes sans eau dès le mois de juin. Cette eau si précieuse que l'on transportait depuis la borne fontaine, que l'on faisait servir et resservir jusqu'à la dernière goutte sans gaspillage. D'abord on lavait la salade, on gardait l'eau pour laver le pavé, puis on la vidait au pied d'un arbre ou d'une plante assoiffée. On respectait l'eau. Cette époque était pour lui une sorte de paradis perdu.

Tout ce rappel du passé pour que vous compreniez mieux pourquoi Marcel GOUVERNET s'est investi au sein du Comité du quartier de la Gazelle et ensuite à l'Union des comités de quartiers. Il était toujours en contact avec les Services de la Mairie de Nîmes et a obtenu de nombreuses réalisations et améliorations pour le mieux être des habitants.

La garrigue n'a plus le charme d'antan mais que de progrès, que de changement l'électrification, l'eau courante, les travaux de voirie ont transformé la vie et ont fait de nous de grands privilégiés. Marcel GOUVERNET n'a jamais appartenu aucun parti politique, et de ce fait à toujours entretenu de bons contacts avec toutes les municipalités.

La vie n'avait pas été clémente avec lui, la maladie l'a frappé à l'âge de 19 ans et ne l'a jamais d'ailleurs complètement quitté. Il a fait plusieurs séjours à Sanatorium et à toujours lutté avec courage pour vivre jusqu'à l'arrivée en 1958, de nouveaux médicaments qui ont stabilisé son état. La maladie lui a apporté des acquis positifs, dont il a su tirer parti d'abord d'apprécier la valeur de la vie et aussi la possibilité de s'instruire. Les longues heures de cure et les années d'inactivité lui ont permis de devenir un autodidacte cultivé.

Marcel GOUVERNET ne pratiquait pas de religion et se définissait comme "libre penseur". Il était médaillé de la résistance.

Nous ajoutons qu'il a été un bon époux. Il a vécu 50 ans de mariage dans la maison familiale à la rue des 3 ponts, son épouse ici présente l'a soignée jusqu'à sa disparition avec dévouement et amour, elle reste très éprouvée depuis. Elle aurait aimé vous dire elle-même ce que je viens de vous lire mais son amplitude respiratoire ne le lui permet pas.

Aussi

En son nom personnel

Au nom de la soeur de Marcel GOUVERNET

De moi-même son beau-frère

De mes fils, et belles-filles, ses neveux

Nous remercions de tout coeur

Monsieur, le Président et les membres du comité de quartier de la gazelle
Monsieur le Sénateur Maire Jean Paul FOURNIER

Madame SANS, adjointe au Maire

MonsieurDOUAIS, adjoint au Maire

Et toutes les personnes qui nous ont honorés de leur présence

Nous sommes reconnaissants de l'honneur que vous lui avez offert de donner son nom à la salle de son quartier. Cette plaque avec ce nom gravé- soyez en assurés portera la charge émotionnelle de la gratitude de ses proches.

UN GRAND MERCI A TOUS!"